

divine, vous seriez réduits comme ces pauvres peuples, qui ont paru et disparu en même temps. Mais si vous ne cherchez pas, comme Noé, à vous mettre dans l'Arche, sa colère éclatera sur vos têtes. Dieu vous donne, comme à Noé, cette permission. Tâchez de la faire obtenir pour vos frères.... (58)

Père adorable ! calmez votre colère ; elle est bien juste, mais votre bonté vous fera encore oublier leur malice, afin qu'ils puissent avoir encore le temps de comprendre ces choses, que votre bonté paternelle veut leur faire voir : à force de voir, ils viendront à bout de vaincre leurs passions.

Avant-hier, vous avez vu encore une autre figure.... (59) Eh bien ! comprenez-vous celle-ci ? Elle vous représente vos frères qui travaillent pour vous ; car, s'ils se reposaient une seule minute, vous seriez déjà perdus. Jésus est en tête, après lui, ses apôtres, et entre lui et nous se tient sa Mère.

Que demandent donc les hommes ? Pour les contenter, Jésus leur a tout consacré, même la chair et le sang, dont ils ont usé à leur fantaisie. Il n'a épargné que son âme, qui appartient à Dieu, sinon il vous l'aurait consacrée aussi. Après tant de souffrances, Dieu lui offrit le repos, mais lui ne l'accepta qu'après avoir obtenu la permission de vous le consacrer aussi.

7 SEPT :—Parfum suave pour les bons et sulfocant pour les méchants ! Vous qui avez parfumé l'Arche qui doit sauver vos enfants du naufrage, faites qu'il soit rempli de ces chers enfants créés par vous. Vous les avez faits pour les conserver, non pour les détruire ; mais leur malice vous oblige à leur tourner le dos. Malgré leurs crimes, vous voulez encore attendre, pour leur donner le temps de se reconnaître dans ce chemin que vous avez ouvert devant eux, faites qu'ils sachent en profiter.

Hommes de peu de foi ! pourquoi ne voulez-vous pas comprendre ces grands ouvrages de Dieu ? Cependant, vous vous transportez à la moindre chose que font les hommes. Il est vrai que les ouvrages de Dieu sont trop au-dessus de vous pour que vous puissiez les comprendre ; mais vous devez chercher à voir, et vous humilier à la moindre apparition qui se présente à vos yeux.... (60)

Marie ! que faites-vous ? Je prie afin de calmer notre Père ; car il est bien en colère de voir ses enfants s'égarer au lieu de suivre ce pauvre Frère, qui implore pour leur épargner cette colère suspendue au-dessus de leurs têtes. Je veille à la porte de l'Arche, afin de les y faire entrer. Dieu m'accordera le temps de les ramener ces pauvres graines perdues sur le grand chemin.

Voilà les paroles de notre chère Protectrice, à Jean, son bien-aimé.

Frères, Dieu exige que vous soyez bons sans vous abrutir. Jouissez de tous les dons qu'il vous accorde sans cesser d'être bons. Le bien d'autrui ne doit jamais vous tenter. La chair ne doit désirer que..... vous me comprenez. Faites l'aumône suivant vos moyens. Donnez sans orgueil de bons conseils à vos frères. S'ils sont aveugles, conduisez-les par la main ; s'il sont infirmes des jambes, portez-les. Soyez de bons pères de famille, comme votre Père ; ne soyez pas tyrants envers vos femmes, vos enfants et vos serviteurs. Pensez toujours à Dieu dans toutes vos tribulations, et résignez-vous à sa sainte volonté : Voilà ce que Dieu vous ordonne. Rien de plus.

11 SEPT :—Aimable Protectrice des hommes,

pourquoi ces larmes ?—J'arrose ces pauvres plantes, car la chaleur les dévore. Ma seule crainte, c'est de n'avoir pas assez de larmes pour les préserver toutes ; mais toutes celles qui viendront se mettre à la portée de ma vue, seront arrosées. Oui, mon cher frère, j'en verserai encore autant que Dieu m'en donnera la permission ; je verserai même mon sang, si je pouvais, comme mon Fils ; car je suis bien affligée de voir que, malgré les souffrances de ce cher Fils, ils sont encore sur le grand chemin sans vouloir entrer dans la maison de leur Père.

Ami, Protecteur, Conseiller des hommes, vous savez combien ils sont ignorants et orgueilleux. Ils ne veulent jamais demander avec humilité ; mais moi, Père Oublieux, je vous implore de regarder ma position plutôt qu'eux, afin de décider votre pardon. Si vous faites observer qu'ils ne méritent pas le pardon que je vous demande, veuillez regarder ma triste position implorante. Oui, chers Frères, pourquoi n'implorez-vous pas aussi avec moi ? Peut-être que votre prière, jointe à celle de vos frères et sœurs, qui prient pour vous, obtiendra de Dieu pitié, et assez de temps pour vous corriger.

Je vous donnerai avant longtemps le moyen de faire connaître ces communications à ces pauvres malheureux, qui disent, comme Moïse, que : "communiquer avec les esprits est un mal." Ils ne comprennent pas que Moïse avait ses raisons pour leur interdire ces faveurs : il voulait rester puissant, afin de les commander par la voie des esprits. S'il les eût laissés faire, ils auraient fait comme lui.

Vous avez demandé et vous êtes exaucés.... (61) J'étais catholique. Quand j'appris que les mormons permettaient la pluralité des femmes, défendue par ma religion, j'abandonnai ma famille, et je partis pour aller me mettre avec ces débauchés. Alors le chagrin s'empara de cette famille, qui avait à peine de quoi se nourrir. Sur cinq enfants il ne me restait plus qu'un garçon, les quatre autres étant morts avec leur mère de chagrin et de misère. Pour moi, la nouvelle de la ruine de cette famille, qui m'aimait encore malgré mes égarements, me porta au désespoir et au suicide.... depuis je suis dans un grand champs d'épines. Je cherche à me sauver, mais ces épines, ou remords, m'enveloppent partout.

11 SEPT :—Hosannah ! Salut au plus haut des cieux ! Mes frères, vous ne devez avoir devant les yeux que Jésus crucifié ! Avec cet ami souffrant devant vous, jamais vous ne ferez de mal.

Beaucoup laissent leur famille pour courir à leur perte. Dieu vous donne pour amis une compagnie et des enfants : ce sont les meilleurs. Pourquoi chercher ailleurs ce que vous avez près de vous ? Jésus Marie Joseph se tenaient toujours ensemble. C'est pourquoi Dieu était toujours avec eux ; ainsi, tous les bons pères de famille, qui font comme Joseph, auront toujours Dieu parmi eux.

Les amusements que vous cherchez ailleurs sont autant d'ennemis pour votre âme. Si vous souffrez dans votre maison, c'est que cela est nécessaire pour votre purification.

Priez, corrigez-vous et attendez.

18 SEPT :—O vous ! Mon bonheur ! La vie des mourants ! Le remède des malades ! Jambe des infirmes ! L'œil des aveugles ! Vous qui pouvez demander et obtenir facilement tout ce que vous voulez pour vos frères, faites cesser par vos prières

Mathieu.